

# Le Niger sur les ondes: La radio, première source d'information

Dépêche No. 315, Afrobarometer | Adamou Moumouni et Toumane Seyni Amadou

## Résumé

Avec 84% de sa population vivant en zone rurale, dont la plupart a du mal à avoir accès à l'électricité, le Niger montre la domination continue de la radio comme source d'information de sa population, révèle la dernière enquête Afrobarometer.

Plus de Nigériens ont des téléphones portables que des transistors ou des télévisions, mais relativement peu ont accès à l'Internet. Comparativement aux autres médias, la radio a plusieurs avantages: Elle est facile à transporter; elle ne nécessite pas à son usager de savoir lire ou écrire – il lui suffit d'avoir des émissions dans la langue qu'il comprend (69% des Nigériens enquêtés n'ont pas eu accès au système éducatif formel); et face à la pénurie d'électricité courante, les piles font l'affaire dans des mini-radios portatives, de même que dans les radios intégrées aux téléphones portables.

Par ailleurs, les médias sociaux, arrivés il y a à peine deux décennies dans le pays, supplantent la presse écrite dans le classement des sources d'information, et talonnent Internet, un peu plus ancien qu'eux.

Ces résultats revêtent une importance capitale dans le sens où l'information est un facteur déterminant dans la perception de la société et la prise de décision de chaque citoyen. Ne dit-on pas que les journalistes sont les faiseurs d'opinion?

## L'enquête Afrobarometer

Afrobarometer dirige un réseau panafricain et indépendant de recherches qui mène des enquêtes d'opinion publique sur la démocratie, la gouvernance, les conditions économiques, et d'autres questions connexes dans les pays africains. Sept rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 38 pays depuis 1999. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe Afrobarometer au Niger, dirigée par le Laboratoire d'Etudes et de Recherches sur les Dynamiques Sociales et le Développement Local (LASDEL), a interviewé 1.200 adultes nigériens en avril 2018. Un échantillon de cette taille donne des résultats avec une marge d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes précédentes ont été menées au Niger en 2013 et 2016.

## Résultats clés

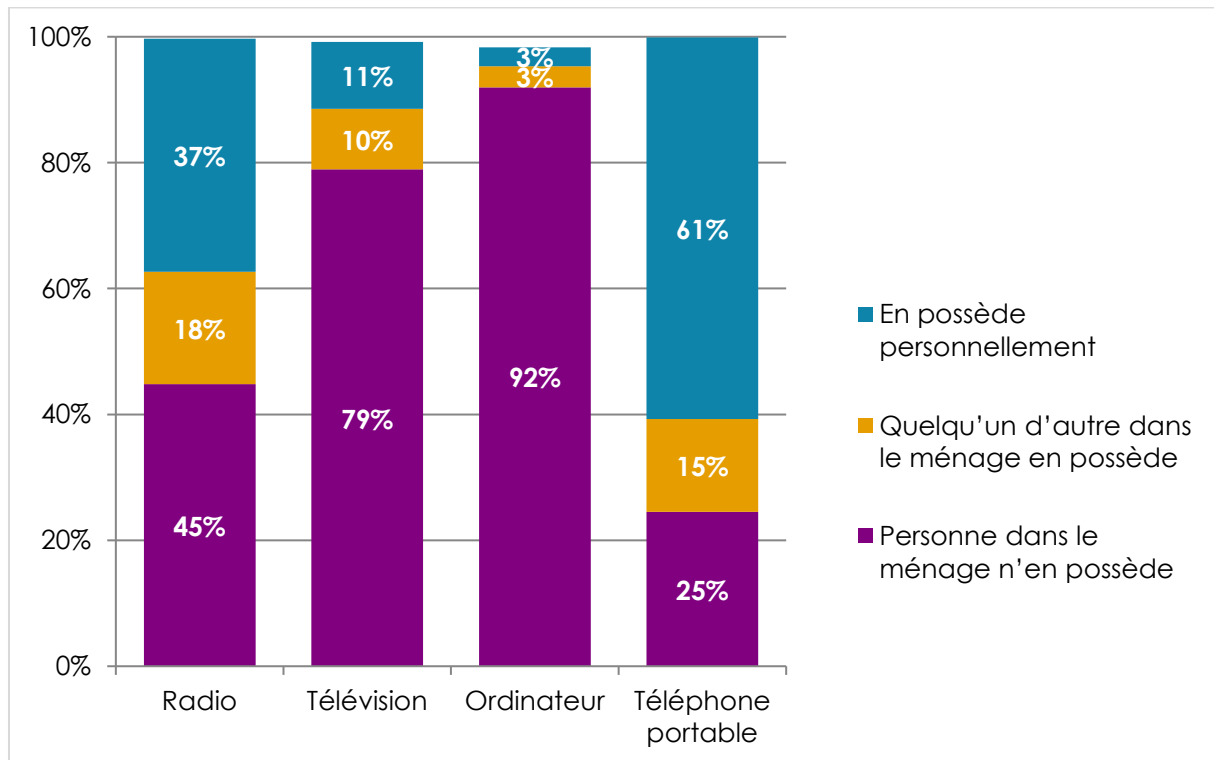
- Trois-quarts des Nigériens possèdent un téléphone portable ou y ont accès à travers quelqu'un du foyer qui en possède un. Cet accès est de 55% pour la radio, 21% pour la télé, et 6% pour l'ordinateur.
- Mais juste 12% des Nigériens ont un téléphone portable avec accès à l'Internet, une facilité plus grande chez les mieux nantis.

- La radio est la source d'information la plus utilisée, avec six Nigériens sur 10 qui l'écoutent au moins quelques fois par mois. En termes de régularité, 32% des Nigériens suivent les informations à la radio tous les jours, 13% à la télé, 6% sur Internet, 6% sur les médias sociaux, et 1% seulement via la presse écrite.
- Radio, télévision, Internet, médias sociaux, et presse écrite ont une constante: Ils sont davantage suivis pour les infos par les urbains que par les ruraux, par les hommes que par les femmes, et par les plus instruits que par les moins instruits.

### Pour suivre les infos, il faut déjà posséder un média

Le téléphone portable a bien fait son entrée dans le quotidien des Nigériens: 61% des citoyens en possèdent un, et 15% ont au moins quelqu'un dans leur ménage qui en a un. Pour d'autres outils véhicules de l'information, la proportion est moins grande. Tenez, la radio se trouve dans 55% des ménages, la télévision dans 21%, et l'ordinateur dans 6% des foyers (Figure 1).

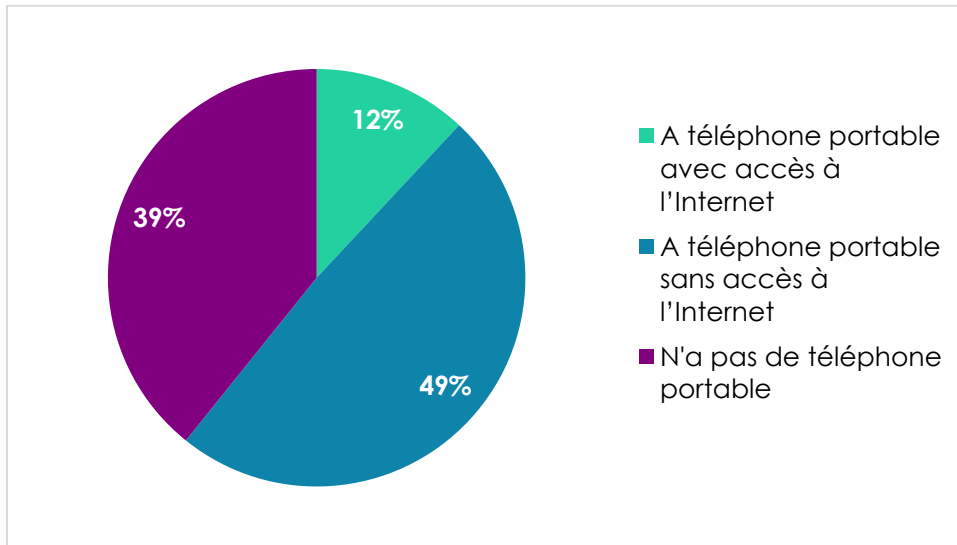
**Figure 1: Propriétaires d'outils médiatiques | Niger | 2018**



**Question posée aux répondants:** Lesquels de ces biens possédez-vous personnellement? [Si non]: Un autre membre de votre ménage en possède-t-il?

Même si la majorité des Nigériens ont des téléphones portables, 12% seulement possèdent des portables avec accès à l'Internet (Figure 2). Comme on pourrait s'y attendre, les mieux nantis ont davantage accès au téléphone (74%) et au portable avec l'Internet (32%) que les plus pauvres (57% et 6%, respectivement, chez les « très pauvres ») (Figure 3).

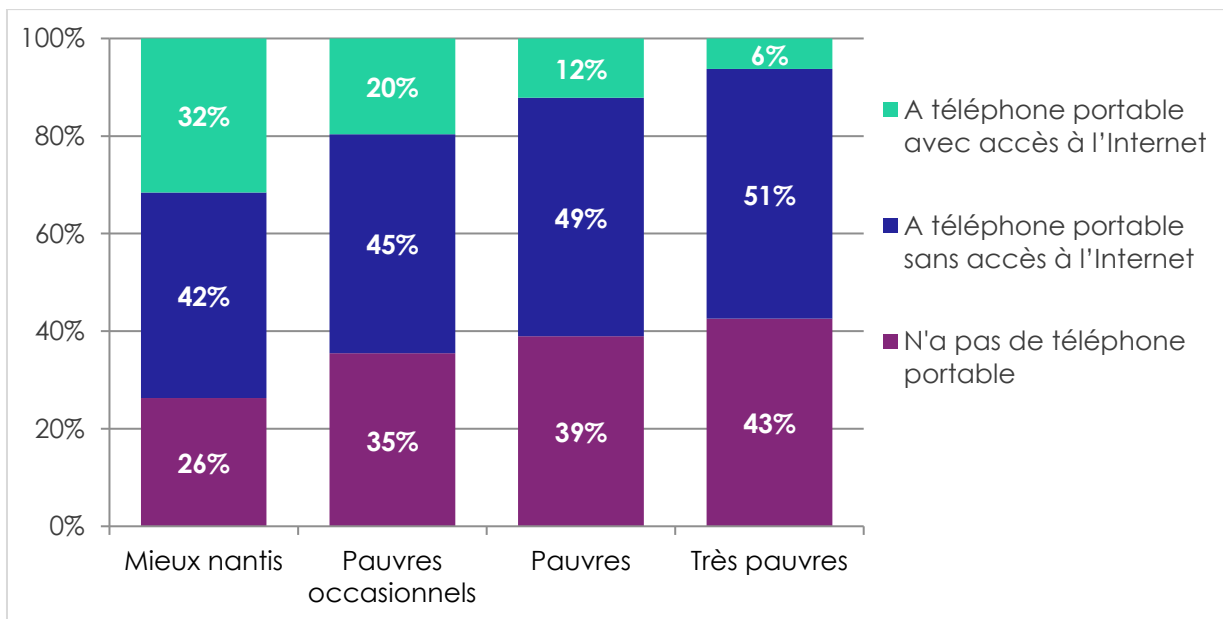
**Figure 2: Téléphone portable avec ou sans Internet | Niger | 2018**



**Questions posée aux répondants:**

Lesquels de ces biens possédez-vous personnellement: Téléphone portable?  
 Votre téléphone a-t-il un accès à l'Internet?

**Figure 3: Téléphone portable avec ou sans Internet | par niveau de pauvreté vécue<sup>1</sup> | Niger | 2018**



**Questions posée aux répondants:**

Lesquels de ces biens possédez-vous personnellement: Téléphone portable?  
 Votre téléphone a-t-il un accès à l'Internet?

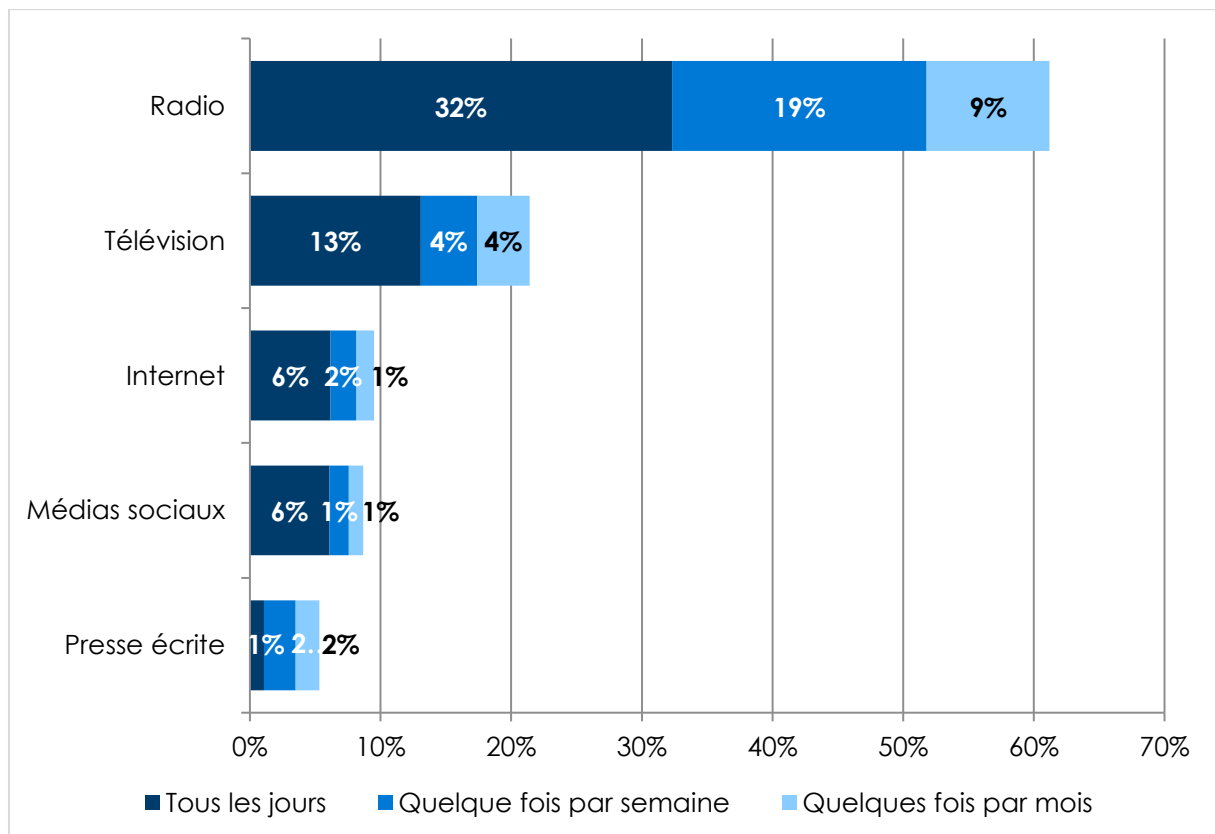
<sup>1</sup> L'Indice de la Pauvreté Vécue d'Afrobarometer mesure les niveaux de privation matérielle des répondants en demandant à quelle fréquence eux-mêmes ou leurs familles ont dû vivre sans les nécessités de base (assez de nourriture pour manger à sa faim, assez d'eau pour les besoins domestiques, les soins médicaux, assez de carburant pour la cuisson des repas, et un revenu en espèces) au cours de l'année précédente. Voir Mattes, Dulani, et Gyimah-Boadi (2016) pour plus d'informations sur la pauvreté vécue.

### D'où tirez-vous vos infos?

Les sources d'information des Nigériens sont variées. Mais la plus populaire demeure la radio, avec 39% des répondants qui l'écoutent tous les jours. La télévision suit avec 13% d'audience quotidienne pour ses émissions informatives, 6% pour l'Internet et la même proportion pour les médias sociaux, et la presse écrite clôt le classement avec 1% (Figure 4).

Six citoyens sur 10 (61%) écoutent la radio au moins quelques fois par mois, contre 21% pour la télévision, 9% chacun pour l'Internet et les médias sociaux, et 5% pour les journaux.

**Figure 4: La radio en pole position des sources d'information | Niger | 2018**

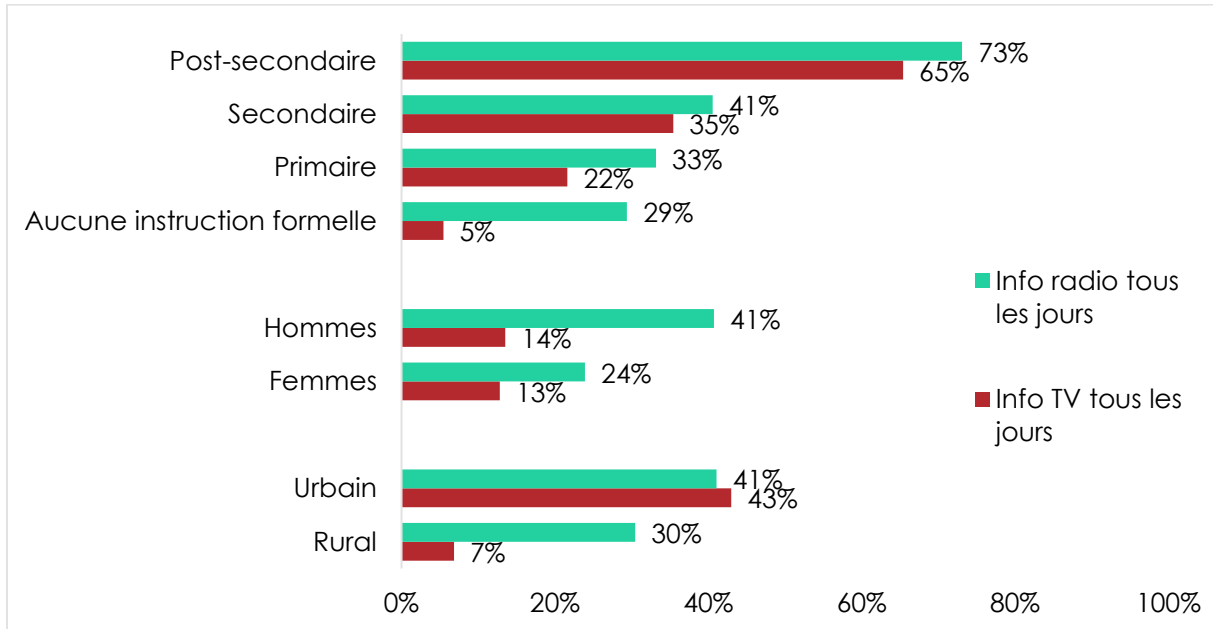


**Question posée aux répondants:** Combien de fois recevez-vous des informations provenant des sources suivantes?

En outre, nous avons voulu savoir la caractéristique de ce public fidèle à tel ou tel média, afin de voir dans les différentes catégories de personnes, les plus influencées par les différents médias. La similitude à ce niveau est remarquable: C'est le même type d'auditeurs, de téléspectateurs, d'internautes et d'utilisateurs de médias sociaux, et de lecteurs qui sont les plus fidèles.

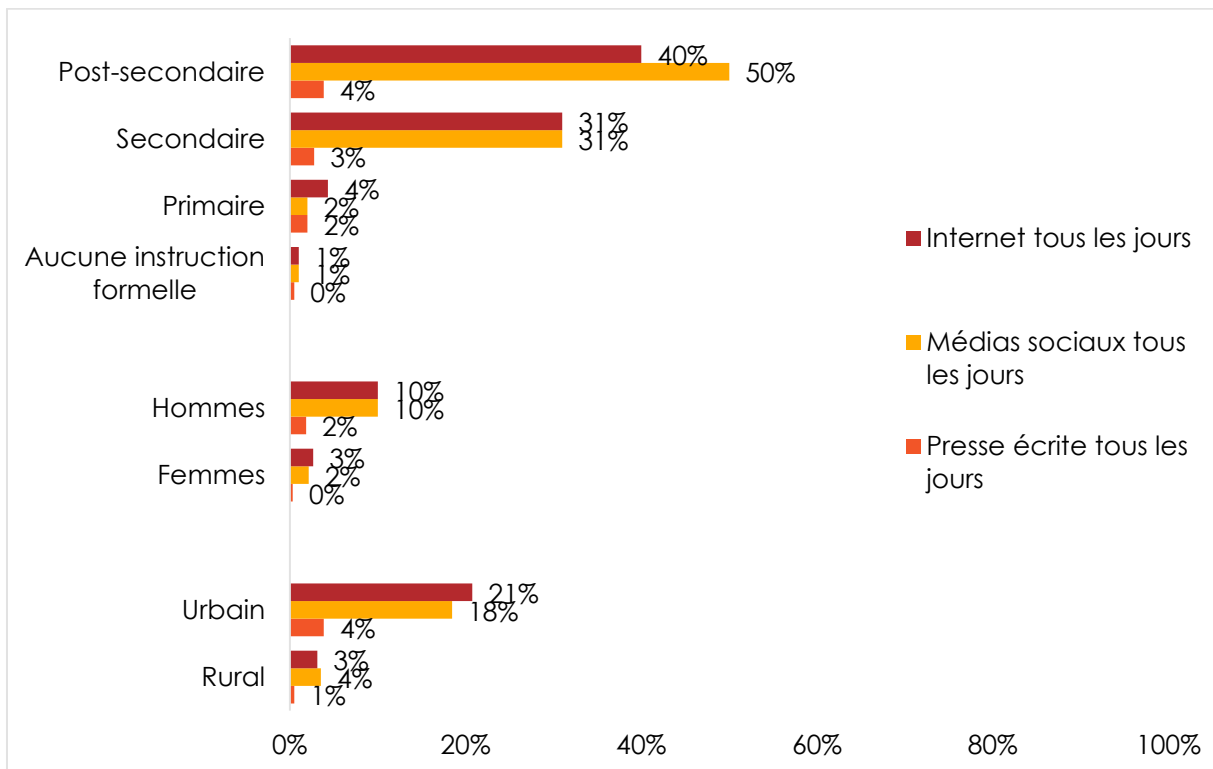
Par exemple, pour ce qui est du niveau d'études, les plus instruits sont plus assidus que les moins instruits à se rechercher l'information, tous médias confondus. Quant au genre, les hommes sont plus fidèles à ces médias que les femmes. Venons-en au milieu de résidence, les urbains sont plus nombreux que les ruraux parmi les consommateurs quotidiens (Figure 5 et Figure 6).

**Figure 5: Radio et TV comme sources quotidiennes d'information** | par groupe socio-démographique | Niger | 2018



**Question posée aux répondants:** Combien de fois recevez-vous des informations provenant des sources suivantes? (% de ceux qui disent « chaque jour »)

**Figure 6: Internet, médias sociaux, et presse écrite comme sources quotidiennes d'information** | par groupe socio-démographique | Niger | 2018



**Question posée aux répondants:** Combien de fois recevez-vous des informations provenant des sources suivantes? (% de ceux qui disent « chaque jour »)

## Conclusion

Comme plusieurs autres pays d'Afrique subsaharienne, au Niger, la radio a encore de beaux jours devant elle. Elle a encore l'assentiment de la majorité de la population. Les raisons pourraient être son accessibilité (ondes et langue) et sa portabilité évidentes, sans oublier le pouvoir d'achat de la population, du fait qu'elle soit peu coûteuse. N'empêche que ceux qui sont le plus à même de se la procurer sont aussi ceux qui peuvent se procurer les autres outils de réception de l'information: les plus nantis. Par ailleurs, le fait d'être en ville favorise cet état de fait, de même que l'instruction. Une sorte de scission entre les riches et les pauvres, les urbains et les ruraux, et entre les plus instruits et le reste, pour ce qui concerne les médias.

---

Pour sonder vous-mêmes ces données, veuillez visiter notre outil d'analyse en ligne au [www.afrobarometer.org/online-data-analysis](http://www.afrobarometer.org/online-data-analysis).

---

## Références

Mattes, R., Dulani, B., & Gyimah-Boadi, E. (2016). Dividende de la croissance? La pauvreté vécue décroît en Afrique. Afrobarometer Synthese de Politique No. 29.

**Adamou Moumouni** est investigateur national du LASDEL au Niger. Email: amoumouni50@gmail.com.

**Toumane Seyni Amadou** est data manager au LASDEL. Email: toumane8@gmail.com.

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, dirige un réseau panafricain et indépendant de recherches. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationales est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) de l'University of Nairobi au Kenya. Michigan State University (MSU) et University of Cape Town (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Le 7<sup>ème</sup> round d'Afrobarometer a bénéficié du soutien financier de l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International (SIDA), de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation William & Flora Hewlett, du Département d'Etat Américain, de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain pour la Paix, de la Fondation Nationale pour la Démocratie (National Endowment for Democracy), et de Transparency International.

Les dons permettent au projet Afrobarometer de donner une voix aux citoyens Africains. Veuillez penser à faire une contribution (à [www.afrobarometer.org](http://www.afrobarometer.org)) ou contacter Felix Biga ([felixbiga@afrobarometer.org](mailto:felixbiga@afrobarometer.org)) pour discuter d'un éventuel financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le [www.afrobarometer.org](http://www.afrobarometer.org).

Suivez nos rapports sur les média sociaux à #VoicesAfrica.



Dépêche No. 315, Afrobarometer | 14 août 2019